

femme, laquelle non seulement fuiura mon exemple, mais comme ie fuis en quelque cōsideration dans mon païs, i'espere que d'autres encor prendront enuie de m'imiter, notamment quand ie leur auray fait le recit de l'honneur que le grand Capitaine des François fait aux Croyans, & que ie leur parleray de la conuersion des peuples qui nous font femblables.

[80] Apres ces harangues on fait festin, chacun prenant part à cette ioye, beniffoit Dieu, de voir de ses yeux des changemens si estranges; que l'on en die ce qu'on voudra, mais ie croy que quelques Sauuages s'énoncent mieux en leur langue, que ie ne fais en la nostre, & leurs sentimens de Dieu, font par fois si tendres que le cœur les gouste mieux, que le papier ne les exprime, le mal est qu'il n'y a que ceux qui les entendent, qui connoissent plus particulièrement ces merueilles du grand Dieu.

Quelque temps apres ce bon Neophyte parlant familièrement au Pere de Brebeuf, luy disoit: Si ma femme retarde tant soit peu son baptesme, ie luy feray le mesme reproche que i'attendois d'elle, ie la piqueray iusques au vif, i'aduoüe qu'elle est plus sage, & plus iuste que moy, il y a long-temps que i'ay des preuues de la fidelité qu'elle m'a gardée: mais comme ie la desire voir au plustost dans le bon-heur d'ont i'ay fait rencontre; Si elle ne presse son baptesme, ie luy diray que la veue des ieunes hōmes l'aueugle, & l'empesche de voir la beauté de la loy de Dieu: [81] ie ne croy pas que i'en vienne là, car elle est plus portée au bien que moy.

A peine estoit-il baptisé qu'il se mit dans l'exercice du Christianisme, & dans la frequentation des Sacrements, il se confessa trois fois deuant que de remonter